

Philippe Van Parijs

Bref plaidoyer pour la philosophie politique, manière anglo-saxonne*

Chapitre 1 de *Qu'est-ce qu'une société juste? Introduction à la pratique de la philosophie politique*, Paris: Seuil, 1991, pp. 15-27.

Texte modifié d'une conférence faite en novembre 1984 dans le cadre du Centre d'Anthropologie Philosophique de l'Université Catholique de Louvain. Une version antérieure en a été publiée sous le titre "Une autre manière de faire de la philosophie politique. Les théories de la justice anglo-saxonnes", dans *Figures de la Finitude* (G. Florival ed.), Louvain-la-Neuve: Peeters, 1988, et, avec des remaniements, dans la *Revue de Métaphysique et de Morale* (Paris) 93 (1), 1988, ainsi que, en version espagnole, dans les *Cuadernos del CLAEH* (Montevideo) 47, 1988.

1.1. Une conception analytique et existentielle de la philosophie

"La philosophie anglo-saxonne ou, de manière à la fois plus générale et plus précise, la philosophie analytique, ne s'occupe que de questions futiles, ou du moins de questions qui n'ont avec nos préoccupations vitales que des liens très ténus. Elle est contrainte, de par la nature même de la méthode par laquelle elle se définit, de se cantonner dans les domaines de la logique philosophique, de l'épistémologie, de la philosophie du langage, sans pouvoir s'attaquer aux questions qui importent le plus, aux questions les plus brûlantes, les plus urgentes, les plus lancinantes: celles qui relèvent de l'éthique et de la philosophie politique. Elle s'échine à couper les cheveux en quatre, sacrifiant des trésors de rigueur et d'ingéniosité à des questions qui ne sont pas dignes de vrais philosophes, car, selon la formule de Valéry, 'les vrais problèmes des vrais philosophes sont ceux qui tourmentent et gênent la vie'."

Des affirmations de ce type sont souvent proférées à propos de la philosophie analytique. Un des objectifs de ce livre, et en particulier du

* Je remercie vivement Michel André pour ses judicieuses remarques sur la première version de ce texte.

présent chapitre, est de contribuer à les discréditer. Il est en effet possible, à mes yeux, de soutenir une conception à la fois existentielle et analytique de la philosophie, c'est-à-dire d'affirmer, comme je le fais, que "les vrais problèmes des vrais philosophes sont ceux qui tourmentent et gênent la vie", tout en affirmant aussi, comme je ne le fais pas moins, que le travail propre du philosophe consiste, pour l'essentiel, à clarifier le sens des concepts que nous utilisons et le statut des propositions que nous avançons. Cette thèse, je m'efforcerai de l'accréditer dans ce chapitre sur la base d'un aperçu illustratif très parcellaire d'une branche singulièrement dynamique de la philosophie anglo-saxonne contemporaine, la philosophie politique, en attirant particulièrement l'attention sur la méthode qui y est utilisée.¹ Prenant pour exemples de référence les livres classiques de Rawls et de Nozick, je m'efforcerai de mettre en relief la "manière" de philosopher qui, malgré des différences importantes, leur est commune et reflète ce que la philosophie anglo-saxonne a de plus spécifique. Dans les chapitres suivants, je reviendrai de manière plus approfondie sur le contenu des théories concernées.

1.2. De l'orthodoxie utilitariste à l'entreprise rawlsienne

On ne peut pas comprendre ce qui motive l'entreprise de John Rawls si l'on ne commence par la situer par rapport à la doctrine utilitariste, qui a dominé la philosophie politique anglo-saxonne à partir du milieu du siècle dernier. Pour l'utilitarisme, les questions que la philosophie politique a pour objet - Que devons-nous faire de notre société? Quel est le critère qui doit régir nos décisions collectives? Quelle est la nature de la société juste? - ne peuvent pas être résolues par la soumission à des préjugés, à un prétendu droit naturel, aux intérêts particuliers de tel ou tel groupe. Pour les résoudre, il faut faire appel à une analyse objective, scientifique, neutre, des conséquences probables des différentes options possibles, mais avec le souci de découvrir et choisir l'option qui permettrait de réduire autant que possible les souffrances et accroître au contraire le plaisir ou, plus largement, le bien-être des membres de la société concernée - ou de l'humanité tout entière. De manière un peu plus précise, il s'agit, pour l'utilitarisme classique, de maximiser la somme des utilités. L'utilitarisme suppose qu'à chaque individu

¹Cette conception s'applique aussi, mutatis mutandis, à l'épistémologie ou à l'esthétique. (L'analogie est quelque peu explicitée dans l'introduction de Van Parijs 1990a). Je ne prétends toutefois pas pouvoir donner sens dans ce cadre à l'ensemble des branches traditionnelles de la philosophie.

et chaque option possible il est possible de faire correspondre un niveau d'utilité (ou de bien-être). Pour chaque option possible, on peut alors additionner les niveaux d'utilité atteints par les divers individus concernés. Et ce que l'utilitarisme nous recommande, c'est de choisir celle des options possibles à laquelle correspond la somme la plus élevée.

Cette position utilitariste a fait l'objet de trois objections principales, qui ont chacune donné lieu à d'abondantes discussions. Je me contente ici de les mentionner rapidement.² Tout d'abord, la position utilitariste, telle qu'elle a été présentée ci-dessus, présuppose que les niveaux d'utilité sont comparables d'un individu à un autre, de telle sorte que cela a un sens de parler de "somme des utilités". Or, s'il est relativement aisé d'observer qu'un individu préfère l'option A à l'option B, il est manifestement plus problématique d'établir l'intensité exacte de cette préférence, de manière à savoir si celle-ci compense ou non la préférence qu'un autre individu aurait pour B en défaveur de A. Deuxièmement, l'utilitarisme ne se préoccupe que de l'agrégat des utilités, de leur somme, sans se préoccuper de la manière dont le bien-être est distribué entre les individus. Et ce fait semble contredire l'intuition largement répandue que ce qui rend une société juste, bonne, ou même simplement acceptable, est au moins en partie une affaire de distribution. Enfin, troisièmement, l'utilitarisme accorde une importance exclusive au bien-être et implique donc que tout peut lui être sacrifié, y-compris les droits de l'individu. Il peut se faire, bien sûr, qu'au nom même de l'utilitarisme on soit amené à justifier l'attribution à chaque individu d'une sphère d'autonomie dans laquelle il est souverain. Mais si la transgression de cette sphère, la violation de ce que nous percevons intuitivement comme les "droits de l'homme", s'avérait servir la poursuite du bien-être collectif, l'utilitarisme la justifierait entièrement.

L'oeuvre de Rawls peut être comprise comme un effort pour répondre à ces objections autrement que par une combinaison de stratégies ponctuelles: par la proposition d'une théorie rivale dont l'essentiel est exprimé dans ses deux célèbres "principes de justice": 1. Toute personne a un droit égal à l'ensemble le plus étendu de libertés fondamentales qui soit compatible avec l'attribution à tous de ce même ensemble de libertés (principe d'égalité de liberté). 2. Les inégalités d'avantages socio-économiques ne sont justifiées que si (a) elles contribuent à améliorer le sort des membres les moins avantagés de la

² Voir le chapitre 2 ci-dessous pour une présentation moins schématique.

société (principe de différence), et (b) elles sont attachées à des positions que tous ont des chances équitables d'occuper (principe d'égalité des chances).

En quoi ces principes permettent-ils de résoudre les difficultés mentionnées à propos de l'utilitarisme? En premier lieu, on constatera qu'il n'y est nulle part question d'utilité ou de bien-être, mais seulement de ce que Rawls appelle les "biens sociaux premiers", c'est-à-dire de ces conditions et moyens généraux dont nous avons tous besoin pour réaliser les buts que nous poursuivons dans notre vie, quels qu'ils soient. Il s'agit principalement des libertés, dont traite le premier principe; des avantages socio-économiques (revenus et richesse, pouvoir et prérogatives, bases sociales du respect de soi), dont traite la première partie du second principe; et des chances d'accès à ces avantages, dont traite la deuxième partie de ce même principe. Il ne s'agit donc plus, pour Rawls, d'additionner et donc de comparer des niveaux de bien-être, mais bien de s'assurer que tous ont les mêmes libertés et les mêmes chances, et que les avantages socio-économiques sont distribués de manière à ce que ceux qui en ont le moins en aient plus que n'en auraient les plus défavorisés dans n'importe quelle autre situation possible où libertés et chances soient égales. Le problème de la comparaison interpersonnelle des utilités a comme tel disparu - même si l'on échappe pas pour autant à tout problème de comparaison interpersonnelle.

En second lieu, en requérant l'égalité des chances et des libertés, mais plus encore en affirmant le principe de différence, la théorie de Rawls introduit explicitement des considérations distributives. Certes, l'affirmation du principe de différence ne revient pas à défendre l'égalité des revenus ou du pouvoir. Elle justifie expressément certaines inégalités. Mais justement, le principe de différence constitue de ce fait un compromis élégant et attrayant entre un égalitarisme absurde et un utilitarisme inique. Dans leurs versions les plus frustes, l'égalitarisme exige de tout distribuer également même si cela a pour conséquence qu'il n'y a plus rien à distribuer, tandis que l'utilitarisme recommande de maximiser la somme de ce qu'il y a à distribuer, même si cela devait impliquer que certains n'auraient rien. Pour Rawls, par contre, la justice, telle que l'exprime la première partie du second principe, demande que ceux qui ont le moins d'avantages socio-économiques dans l'état présent de la société en aient plus que n'en ont les plus désavantagés (et non: qu'ils n'en ont eux-mêmes) dans toute autre état possible compatible avec l'égalité des chances et des libertés. En d'autres termes, le principe de différence

affirme notamment que l'égalité des revenus et du pouvoir doit toujours être préférée, sauf si des inégalités permettent, par exemple en stimulant la productivité, de donner à tous plus de revenus ou de pouvoir qu'ils n'en auraient dans la situation égalitaire.

Enfin, en troisième lieu, la théorie de la justice de Rawls protège une sphère d'autonomie individuelle contre toute intrusion au nom d'objectifs sociaux affirmés supérieurs. Les principes dont elle est constituée, en effet, ne sont pas simplement juxtaposés. Ils sont hiérarchisés, en ce sens que le premier a sur le second - et la deuxième partie de celui-ci a sur la première - une priorité "lexicographique": si excellente que soit la performance d'une société quant au sort des plus défavorisés ou à l'égalité des chances, cela ne pourra jamais compenser, du point de vue de la justice, une violation des libertés fondamentales consacrées par le premier principe (les libertés de conscience, de parole, d'assemblée, de vote, la protection contre toute arrestation arbitraire, etc.). Au contraire de l'utilitarisme, qui soumet tout le champ de la réalité sociale à la maximisation du bien-être, reléguant les droits revendiqués par l'individu, dans la meilleure hypothèse, au rang de simple moyen, la théorie de Rawls fait au contraire de ces droits des barrières que nul n'est habilité à franchir, fût-ce au nom du souci d'égaliser les chances ou d'améliorer le sort des plus défavorisés.³

1.3. La philosophie libertarienne de Robert Nozick

Si schématique soit-elle, cette brève présentation du contenu de la théorie de la justice de Rawls permet de faire voir ce que celle-ci pouvait avoir d'attrayant dans un contexte où l'utilitarisme offrait la seule réponse systématique aux questions posées par la philosophie politique, tout en soulevant des difficultés dont tous étaient conscients. Ceci ne signifie pas - loin s'en faut - que la Théorie de la justice ait fait l'unanimité. Ainsi le livre qui, après celui de Rawls, a exercé l'influence la plus profonde sur la philosophie politique anglo-saxonne contemporaine - L'Anarchie, l'Etat et l'Utopie de Robert Nozick - est largement consacré à une critique des positions de Rawls. Je me contenterai ici de présenter brièvement un aspect

³ Le rapport entre Rawls et l'utilitarisme est discuté de manière plus approfondie dans les sections 2.4-2.6 et 3.4 ci-dessous.

central de cette critique, qui me permettra du même coup de brosse, en contrepoint, la théorie de la justice défendue par Nozick lui-même.⁴

Nozick distingue les principes traditionnels de justice distributive selon qu'ils sont ou ne sont pas "configurationnels" (patterned) et selon qu'ils sont ou ne sont pas "finaux" (end-state). Un principe configurationnel est un principe qui peut, sans artifice, s'exprimer sous la forme "A chacun selon ...". Un principe final est un principe dont la réalisation peut être vérifiée sur la seule base d'informations relatives aux propriétés de l'état présent de la société. Ainsi, le principe "A chacun selon ses besoins" et l'égalitarisme pur et simple sont à la fois configurationnels et finaux. Les principes "A chacun selon son travail" et "A chacun selon ses mérites" sont configurationnels mais pas finaux. L'utilitarisme et le principe de différence de Rawls sont finaux mais pas configurationnels. Nozick soutient que tous ces principes traditionnels - qu'ils soient configurationnels, finaux ou l'un et l'autre - partagent un désavantage majeur, qu'il illustre à l'aide du célèbre exemple du joueur de basket-ball Wilt Chamberlain.⁵

Supposons, nous demande Nozick, que la situation dans laquelle nous nous trouvons est juste selon l'un quelconque des principes de justice dont il vient d'être question. Wilt Chamberlain est un joueur exceptionnel, dont le talent attire une foule considérable. Un club est prêt à l'employer en lui accordant 25% des recettes recueillies à l'occasion de chacun des matches auxquels il participe. Chaque semaine, des dizaines de milliers de spectateurs accourent, et il ne faut bien sûr guère de temps pour que la société cesse d'être juste, en ce sens que la configuration ou l'état final imposé par le principe de justice initialement adopté ne s'y trouve plus réalisé. Ceci révèle, selon Nozick, une contradiction insoluble dans laquelle toutes les conceptions traditionnelles de la justice se trouvent fourvoyées. Par postulat, la situation initiale est juste. En d'autres termes, chaque individu - Wilt Chamberlain, les dirigeants du club, les spectateurs - y est le légitime possesseur de ce qu'il possède. Et qu'est-ce que posséder légitimement quelque chose, sinon pouvoir en faire ce que l'on veut? Les spectateurs, par exemple, auraient pu consacrer l'argent de leur billet à l'achat de cigarettes, ils auraient pu en faire don à Billy

⁴ Mon objectif ici n'est pas d'entrer dans le fond d'un débat, mais seulement d'illustrer une méthode. On trouvera une discussion beaucoup plus approfondie de la controverse Rawls/Nozick dans le chapitre 8 ci-dessous.

⁵ Je reviens également sur cet exemple dans le contexte de la critique que Nozick adresse à la position marxiste (section 6.3).

Graham, ils auraient pu l'épargner en vue d'acheter les oeuvres complètes de Thomas d'Aquin ou de Henry Miller. Au lieu de tout cela, ils ont choisi de le transférer pour partie à Wilt Chamberlain, qui de ce fait est devenu fabuleusement riche - en violation (plus que probable) du principe de justice retenu. Pour faire respecter celui-ci, on est inévitablement acculé, soit à interdire d'innombrables transactions volontaires entre individus, soit à intervenir constamment (typiquement par la fiscalité) pour annuler certains résultats de ces transactions.

Certains pourraient voir là un conflit incontournable entre la justice et la liberté. Mais Nozick récuse totalement cette interprétation. Car il est possible, selon lui, de concevoir la justice autrement que ne le font les théories traditionnelles, précisément en termes de principes qui ne sont ni configurationnels, ni finaux. Qu'est-ce, en effet, que commettre une injustice, sinon porter atteinte aux droits fondamentaux des individus? Et que sont ces droits fondamentaux sinon le droit pour chacun de faire ce qu'il veut avec son corps et les biens qu'il a légitimement acquis - pour autant bien sûr que, ce faisant, il n'enfreigne pas les droits similaires dont jouissent les autres individus? Ainsi se trouve caractérisée une conception "purement historique" de la justice. Impossible de dire a priori à quoi va ressembler une situation juste. Est juste tout ce qui résulte du libre exercice des droits inviolables de chacun.⁶

Pour donner à pareille conception un contenu précis, il est important de spécifier la nature des droits fondamentaux de chaque individu en énonçant le critère qui permet de déterminer qui est légitime propriétaire de quoi. A cette fin, Nozick formule deux principes.⁷

1. Chacun peut s'approprier légitimement une chose n'appartenant antérieurement à personne pourvu que le bien-être d'aucun autre individu ne se trouve diminué de ce fait. (Principe d'acquisition originelle)

⁶ C'est ce que Nozick appelle une entitlement theory of justice (je parlerai plus bas de "théorie généalogique de la justice"). La théorie particulière qu'il propose ne constitue cependant qu'une entitlement theory parmi d'autres. Voir van der Veen & Van Parijs (1985) et les sections 6.5 et 10.4 ci-dessous.

⁷ Je fais ici abstraction d'un troisième principe, le principe de rectification, qui détermine la manière dont doit être corrigée toute déviation par rapport aux deux premiers principes.

2. Chacun peut devenir le propriétaire légitime d'une chose en l'acquérant du fait d'une transaction volontaire avec la personne qui en était auparavant le propriétaire légitime. (Principe de transfert)

On notera que le premier de ces principes contient une clause restrictive - connue sous le nom de clause lockéenne (Lockean proviso) - qui empêche que la terre et ses ressources naturelles ne se réduisent à un vaste libre service gratuit, où le premier arrivé est aussi le premier servi. Prenez le cas d'une source unique au milieu du désert. En l'absence de la clause, quelqu'un pourrait se l'approprier et demander n'importe quel prix pour le moindre gobelet d'eau qu'il en retire. C'est pour éviter pareille conséquence, qu'il juge intolérable, que Nozick impose, dans son premier principe, que l'appropriation d'une part quelconque de la nature ne peut se faire que si elle ne détériore le sort de personne (ou s'accompagne d'une compensation suffisante pour que l'effet net sur le bien-être de tout autre individu ne soit pas négatif).⁸

1.4. La manière analytique

A entendre se dérouler ainsi, fut-ce de manière très schématique et fragmentaire, l'argumentation de Nozick, on entrevoit rapidement la nature de la méthode qui y est à l'oeuvre. Le philosophe part de principes empruntés à une tradition philosophique plus ou moins ancienne. Il en explicite les implications dans telle ou telle situation particulière plus ou moins fictive (Wilt Chamberlain). Et puis il confronte ces implications à son intuition morale (quant à ce qui est juste, exaltant, révoltant, inacceptable). Si une contradiction apparaît, il modifie les principes. Ensuite il recommence avec de nouveaux exemples (la source dans le désert), jusqu'à ce qu'il estime avoir atteint une cohérence suffisante entre principes retenus et intuitions particulières, dûment clarifiées. Cette cohérence, bien sûr, peut n'être que provisoire. Il est toujours possible qu'un contradicteur présente un nouvel exemple, plus ou moins artificiel et ingénieux, qui lui fasse voir que les principes que le philosophe a retenus ne sont après tout pas ceux qui soutiennent son intuition morale.

⁸ Voir Nozick (1974: 178-182).

Chez Rawls, les choses paraissent, en tout cas à première vue, sensiblement plus compliquées. La justification principale qu'il donne au choix de ses deux principes de justice, c'est qu'ils seraient choisis dans ce qu'il appelle la "position originelle". La position originelle est une situation fictive dans laquelle des personnes libres et égales s'efforcent de choisir des principes qui les lieront dans la "vie ordinaire", c'est-à-dire au delà de cette position originelle. Ces personnes sont supposées être égoïstes, rationnelles et bien informées sur tout sauf sur les caractéristiques personnelles que chacune d'elles aura dans la "vie ordinaire" (blanc ou noir, homme ou femme, stupide ou intelligent). Est équitable (fair) pour Rawls tout principe qui serait choisi dans une telle situation. Est juste, autrement dit, toute société régie par des principes que des individus égoïstes choisiraient s'ils étaient forcés à l'impartialité par le "voile d'ignorance" qui caractérise la position originelle. Et un aspect central de l'argumentation de Rawls consiste à montrer que ce sont bien ses deux principes, et non l'utilitarisme par exemple, que des individus placés dans cette situation choisiraient.

Cependant, Rawls affirme aussi qu'il faut éprouver les principes auxquels on aboutit ainsi en en confrontant les implications à nos jugements moraux particuliers dans tous les domaines auxquels ces principes s'appliquent. Du double jeu de cette confrontation et du choix dans la position originelle émerge alors, par un mouvement de va-et-vient, ce que Rawls appelle un "équilibre réflexif". Pareille procédure, du fait qu'elle fait appel à une justification des principes "en amont" - pas seulement "en aval" - semble s'écarter profondément de la méthode illustrée par Nozick. A y regarder de plus près, cependant, en particulier à la lumière des clarifications apportées par Rawls dans des articles plus récents, le recours à la position originelle n'a pas un statut radicalement différent de la référence à des intuitions morales particulières. La notion générale d'équité saisie dans cette fiction de la position originelle ne traduit elle-même qu'un jugement intuitif particulier, même s'il est particulièrement important, voire même absolument central dans la "tradition démocratique occidentale".⁹ Chez Rawls comme chez Nozick, par conséquent, la méthode, la manière de faire de la philosophie politique, peut être caractérisée comme visant à atteindre un "équilibre

⁹ Voir en particulier Rawls (1980). J'analyse plus en détail l'apport de ces écrits plus récents dans la section 3.2 ci-dessous. Dans divers textes récents (en particulier Rawls 1985, 1987a et 1988), Rawls apporte un éclairage nouveau, qui précise ce qui précède sans le contredire, sur la nature spécifique de la philosophie politique telle qu'il la conçoit. Voir le chapitre 10 ci-dessous.

réflexif", défini comme une cohérence maximale entre les principes énoncés et les jugements moraux particuliers auxquels nous adhérons spontanément lorsque nous sommes confrontés à des situations concrètes, réelles ou imaginaires.

1.5. A-historique et conformiste?

L'usage de pareille méthode n'a pas manqué de susciter de nombreuses objections. Je n'en mentionnerai ici que deux, qui en visent le coeur même. Que font Rawls, Nozick et leurs émules, dit-on parfois, sinon ériger en théorie universelle l'usage qui est fait du terme "justice" et de termes apparentés dans le dialecte de l'anglais que l'on parle au département de philosophie de Harvard? N'est-il pas essentiel, à tout le moins, de mettre en évidence l'ancrage de ces théories philosophiques dans des conditions historiques, sociales, culturelles bien spécifiques? Pleine de bon sens, cette objection n'en est pas moins hors de propos. Car l'a-historicité n'est nullement inhérente à la méthode considérée. Du point de vue des objectifs qu'il poursuit dans son livre, affirme Rawls (1971: 75) sans ambages, seuls importent ses propres jugements intuitifs et ceux de ses lecteurs. Il espère bien sûr que les lecteurs dont les jugements intuitifs ne s'écartent pas trop des siens seront suffisamment nombreux pour que son livre se vende ailleurs qu'aux kiosques de Cambridge, Massachusetts. Mais il ne prétend nulle part pouvoir atteindre quelque chose qui ressemble, même de loin, à un consensus, parmi des esprits soustraits à l'influence de la tradition libérale occidentale. En outre, sur cette question même de la justice, d'autres auteurs analytiques ont adopté une démarche explicitement historique - "archéologique" si l'on préfère - en retraçant la genèse de la notion de justice et ses métamorphoses.¹⁰

En répondant ainsi à cette première objection, ne prête-t-on cependant pas le flanc autant qu'il est possible à un second grief, qui fait écho aux propos méprisants de Nietzsche: "Les moralistes ont tenu pour sacrée et pour vraie la morale respectée par le peuple et n'ont cherché qu'à la systématiser, c'est-à-dire à lui enfile la robe de la science."? Une éthique, une philosophie politique qui recourt à la méthode caractérisée dans la section précédente se contente de systématiser, de codifier des jugements intuitifs plus ou moins largement répandus. N'est-elle pas de ce fait radicalement privée de cette

¹⁰ Voir par exemple Miller (1976).

dimension critique que beaucoup tiennent pour essentielle à la démarche philosophique?

Il n'en est rien. Car tout d'abord rien n'exclut qu'il existe une contradiction entre la réalité d'une société et les principes moraux auxquels adhèrent ses membres. Lorsque j'essaie d'explicitier les critères qui définissent le juste et l'injuste pour un groupe donné, je ne présuppose nullement que la réalité sociale vécue ou observée par ce groupe soit ne fût-ce qu'approximativement juste. Et lorsqu'il existe pareille distance entre ce qui est et ce qui est perçu comme devant être, la clarification et la systématisation des intuitions morales, bien loin d'anémier la critique de ce qui est, peut en accroître notablement l'efficacité. En outre, rien n'interdit non plus que la démarche n'exerce un rôle critique à l'égard des jugements intuitifs eux-mêmes, dans la mesure où des jugements posés à propos de diverses situations particulières peuvent s'avérer mutuellement incompatibles ou même voir leur force de conviction s'effriter dans l'effort d'explicitier ce qui les justifie. Enfin, il n'est sans doute pas de meilleure preuve du potentiel critique de la philosophie anglo-saxonne que l'existence même d'un "marxisme analytique". La virtuosité avec laquelle les écrits de G.A. Cohen, de Jon Elster et de leurs comparses se conforment aux meilleurs canons de la philosophie analytique démontre à souhait que l'on peut faire de cet outil "bourgeois" un usage dont l'ordre établi n'a pas à attendre que du bon.¹¹

Ceci dit, force m'est de reconnaître que, dans la conception que j'ai présentée, le philosophe moral ou politique n'est pas habilité à édicter des normes, à légiférer. Il doit se contenter de clarifier et de systématiser nos intuitions morales - historiquement variables et socialement déterminées -, et ainsi d'énoncer des principes qui "fondent" ces intuitions, mais qui par ailleurs n'ont d'autre fondement ultime que ces intuitions mêmes: le fait, par exemple, que l'injustice nous révolte ou que la solidarité nous exalte. Il est bien sûr toujours possible d'écarter de telles intuitions comme de simples réactions émotionnelles - ce qu'elles sont du reste -, comme de purs faits. Mais il est aussi possible d'y adhérer et, en explicitant les exigences qu'elles expriment, de formuler des principes susceptibles de nous orienter dans nos choix moraux comme dans nos engagements politiques.

¹¹ Voir notamment Elster (1985), Cohen (1988), et un grand nombre de textes réunis dans Ball & Farr eds. (1984), Chavance ed. (1985), Roemer ed. (1985), Callinicos ed. (1989), Nielsen & Ware eds. (1989), Elster & Moene eds. (1989), Wright & al. (1989), etc.

Le philosophe politique, dans cette perspective, n'a pas la mission d'un tribun, ni celle d'un prophète. Il n'a ni le droit ni le devoir d'annoncer aux hommes ce qu'il leur incombe de faire. Sa tâche est beaucoup plus modeste. Elle consiste à scruter inlassablement nos intuitions spontanées sur ce qui, dans notre société, est bon et mauvais, admirable et intolérable - et à s'efforcer simplement de leur donner une formulation qui soit claire, cohérente, systématique.

Bibliographie

- Achterhuis, H. 1988. Het Rijk der Schaarste, Baarn (Pays-Bas): Ambo, 1988.
- Achterhuis, H. 1991. "La critique de la société industrielle comme histoire de la rareté: l'itinéraire d'Ivan Illich", Revue Philosophique de Louvain 89 (1), à paraître.
- Ackerman, B.A. 1980. Social Justice in the Liberal State, New Haven & London: Yale University Press.
- Ackerman, B.A. 1983. "Comment on Fried", Social Philosophy and Policy 1, 60-70.
- Adams, R.M. 1976. "Motive Utilitarianism", Journal of Philosophy 73, 467-481.
- Arendt, H. 1958. The Human Condition, Chicago & London: The University of Chicago Press.
- Arneson, R.J. 1981. "What's wrong with exploitation?", Ethics 91, 202-227.
- Arneson, R. J. 1989. "Equality and equal opportunity for welfare", Philosophical Studies 56, 77-93.
- Arneson, R.J. ed. 1989. Symposium on Rawlsian Theory of Justice: Recent developments, numéro spécial de Ethics 99 (4), 695-944.
- Arrow, K.J. 1951. Social Choice and Individual Values, New York: Wiley, 1963.
- Arvon, H. 1983. Les Libertariens américains, Paris: P.U.F.
- Atkinson, A.B. 1972. Unequal Shares. Wealth in Britain, Harmondsworth: Penguin Books, 1974.
- Aya, R. & Tromp, B. eds. 1986. A capitalist road to communism, numéro spécial de Theory & Society 15 n°5.
- Ball, T. & Farr J. eds. 1984. After Marx, Cambridge: Cambridge University Press.

Bibliographie

- Barry, B. 1965. Political Argument, London: Routledge.
- Barry, B. 1973. The Liberal Theory of Justice. A critical examination of the principal doctrines in "A Theory of Justice" by John Rawls, Oxford: Oxford University Press.
- Barry B. & Sikora I. eds. 1978. Obligations to Future Generations, Philadelphia: Temple University Press.
- Barry, B. 1979. "Justice as reciprocity", in Justice (E. Kamenka & A.E.S. Tay eds), London: Edward Arnold, 50-78.
- Barry, B. 1983. "Intergenerational justice in energy policy", in Energy and the Future (D. MacLean & P G. Brown eds.), Totowa (NJ): Rowman & Littlefield, 1983, 15-30.
- Barry, B. 1989. Theories of Justice, Hemel-Hempstead: Harvester-Wheatsheaf.
- Baudrillard, J. 1970. La société de consommation, Paris: Gallimard.
- Bentham, J. 1789. An Introduction to the Principles of Morals and Legislation, in J.S. Mill, Utilitarianism, London: Fontana, 1962, 33-77.
- Berkowitz, L. & Walster E. eds. 1976. Equity Theory: Towards a general theory of social interaction, New York: Academic Press.
- Berten, A. 1984. "John Rawls, Jürgen Habermas et la rationalité des normes", in Fondements d'une théorie de la justice (J. Ladrière & P. Van Parijs eds.), Louvain-la-Neuve: Peeters & Paris: Vrin, 183-94.
- Blocker, H.G. & Smith, E.H. eds. 1980. John Rawls' Theory of Social Justice, Athens: Ohio University Press.
- Boudon, R. 1977. Effets pervers et ordre social, Paris: P.U.F.
- Bouglé, C. & Halévy, E. eds. 1829. Doctrine de Saint-Simon, Paris: Marcel Rivière, 1924.
- Boulanger, P.M., Defeyt, P. & Van Parijs P., L'Allocation Universelle. Une idée pour vivre autrement, numéro spécial de La Revue Nouvelle, avril 1985.
- Bourdieu, P. 1965. Un art moyen, Essais sur les usages sociaux de la photographie, Paris: Minuit.
- Bourdieu, P. 1972. Esquisse d'une théorie de la pratique, Genève: Droz.

Bibliographie

- Bourdieu, P. 1979. La Distinction. Critique sociale du jugement, Paris: Minuit.
- Bowie, N.E. ed. 1988. Equal Opportunity, Boulder & London: Westview Press.
- Bowles S. & Gintis H. 1986. Democracy and Capitalism, London: Routledge.
(Traduction française: Démocratie et Capitalisme, Paris: La Découverte, 1988.)
- Bracewell-Milnes, B. 1982. Land Heritage: The Public Interest in Personal Ownership, London: Institute of Economic Affairs.
- Brody, B. 1983. "Redistribution without egalitarianism", Social Philosophy and Policy 1, 71-87.
- Buchanan, A.E. 1989. "Assessing the communitarian critique of liberalism", Ethics 99, 852-82.
- Buchanan, J. M. & Lomasky, L. E. 1985. "The matrix of contractarian justice", in Liberty and Equality (E.F. Paul, F.D. Miller & J. Paul eds), Oxford: Blackwell, 12-32.
- Buchanan, J. M. 1985. "The ethical limits of taxation", in Limits and Problems of Taxation (F.R. Forsund & S. Honkapohja eds), London: Macmillan, 4-16.
- Callinicos, A. ed. 1989. Marxist Theory, Oxford: Oxford University Press.
- Canivet, M. 1984. "Justice et bonheur chez Rawls et chez Kant", , in Fondements d'une théorie de la justice (J. Ladrière & P. Van Parijs eds.), Louvain-la-Neuve: Peeters & Paris: Vrin, 153-82.
- Carling, A. 1986. "Rational choice Marxism", New Left Review 160, 24-62.
- Chaumont, J.M. 1991. "Notes sur la tradition communautarienne", Revue Philosophique de Louvain 89, à paraître.
- Chavance B. ed. 1985. Marx en perspective, Paris: Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- Cohen, G.A. 1977. "Robert Nozick and Wilt Chamberlain: How Patterns Preserve Liberty", in Erkenntnis 11, 5-23.
- Cohen, G.A. 1979. "Capitalism, freedom and the proletariat", in A. Ryan (ed.), The Idea of Freedom. Essays in Honour of Isaiah Berlin, Oxford: Oxford University Press, 9-25.

Bibliographie

- Cohen, G.A. 1979. "The labour theory of value and the concept of exploitation", in Marx, Justice and History (M. Cohen, T. Nagel & T. Scanlon eds.), Princeton, Princeton University Press, 1980, 135-57.
- Cohen, G.A. 1981a. "Freedom, justice and capitalism", New Left Review 126, 3-18.
- Cohen, G.A. 1981b. "Illusions about private property and freedom", in J. Mepham & D. Ruben (eds.), Issues in Marxist Philosophy, Vol. 4, Hassocks, Harvester Press.
- Cohen, G.A. 1983. "More on exploitation and the labour theory of value", Inquiry 26, 309-31.
- Cohen G.A. 1983. "The Structure of proletarian unfreedom", in Philosophy and Public Affairs 12, 3-33.
- Cohen, G.A. 1985. "Nozick on appropriation", New Left Review 150, 98-105.
- Cohen, G.A. 1986. "Self ownership, world ownership and equality, part II", Social Philosophy and Policy 3, 77-96.
- Cohen, G.A. 1988. History, Labour and Freedom. Themes from Marx, Oxford: Oxford University Press.
- Cohen, G.A. 1989. "On the currency of egalitarian justice", Ethics 99, 906-44.
- Cohen, G.A. 1990. "Equality of what? On welfare, resources and capabilities", in Alternatives to Welfarism (M. De Vroey ed.), numéro spécial de Recherche Economiques de Louvain 56 (3/4).
- Constant, B. 1819. "De la liberté des anciens comparée à celle des modernes", in De l'Esprit de conquête et de l'usurpation, Paris: Flammarion, 1986, 265-91.
- Daniels, N. ed. 1974. Reading Rawls, Oxford: Blackwell.
- d'Aspremont, C. & Gevers, L. 1977. "Equity and the informational basis of collective choice", Review of Economic Studies 44: 199-209.
- d'Aspremont C. 1984. "Rawls et les économistes", in Fondements d'une théorie de la justice (J. Ladrière & P. Van Parijs eds.), Louvain-la-Neuve: Peeters & Paris: Vrin, 83-103.

Bibliographie

- d'Aspremont, C. & Peleg, B. 1987. "Ordinal Bayesian incentive-compatible representations of committees", communication au colloque "Economic models and distributive justice", Bruxelles et Namur, 8-10 janvier 1987.
- Debreu, G. 1959. Theory of Value. An axiomatic analysis of economic equilibrium, New Haven & London: Yale University Press, 1971. (Traduction française: Théorie de la valeur. Analyse axiomatique de l'équilibre économique, Paris: Dunod.)
- De Roose, F. & Van Parijs, P. eds 1991. La Pensée écologiste. Vers un dictionnaire critique, Bruxelles: De Boeck & Paris: Editions Universitaires.
- Deutsch, M. 1985. Distributive Justice, New Haven: Yale University Press.
- Devall, B. & Sessions, G. 1985. Deep Ecology: Living as if Nature Mattered, Salt Lake City (Utah): Peregrine Smith Books.
- Dupuy, J.P. et Dumouchel, P. 1979. L'Enfer des choses, Paris: Le Seuil.
- Dupuy, J.P. ed. 1984. Le Libéralisme et la question de la justice sociale, Paris: CREA.
- Dupuy, J.P. 1988a. "L'individu libéral, cet inconnu: d'Adam Smith à Friedrich Hayek", in Individualisme et justice sociale. A propos de John Rawls (C. Audard, J.P. Dupuy & R. Sève eds.), Paris: Le Seuil, 73-125.
- Dupuy, J.P. 1988b. "La liberté comme marchandise", in Ethique et Philosophie Politique (F. Récanati ed.), Paris: Odile Jacob ("L'Age de la Science"), 73-98.
- Dworkin, R. 1977. Taking Rights Seriously, London: Duckworth.
- Dworkin, R. 1981a. "What is equality? Part 1: Equality of welfare; Part 2: Equality of resources", Philosophy and Public Affairs 10, 185-246.
- Dworkin, R. 1981b. "What is equality? Part 2: Equality of resources", Philosophy and Public Affairs 10, 283-345.
- Dworkin, R. 1983a. "In defense of equality. Comment on Narveson", Social Philosophy and Policy 1, 24-40.
- Dworkin, R. 1983b. "What justice isn't", in A Matter of Principle, Oxford: Oxford University Press, 1985, 214-20.

Bibliographie

- Dworkin, R. 1984. "Can a liberal state support art?", in A Matter of Principle, Oxford: Oxford University Press, 1985, 221-33.
- Dworkin, R. 1986. A Matter of Principle, Cambridge (Mass.): Harvard University Press.
- Dworkin, R. 1989a. "Liberal community", California Law Review.
- Dworkin, R. 1989b. "What is equality? Part 3: The place of liberty", Iowa Law Journal.
- Dworkin, R. 1990a. "What is equality? Part 4: Political equality", San Francisco Law Review.
- Dworkin, R. 1990b. Foundations of Liberal Equality, inédit.
- Edgeworth, F.T. 1881. Mathematical Psychics, London: Kegan Paul.
- Elster, J. 1978. "Exploring exploitation", Journal of Peace Research 15, 3-17.
- Elster, J. 1982. "Sour Grapes Utilitarianism and the genesis of wants", in Utilitarianism and Beyond (A. Sen & B. Williams eds), Cambridge: Cambridge University Press, 219-38.
- Elster, J. 1983. Sour Grapes. Studies in the Subversion of Rationality, Cambridge: Cambridge University Press.
- Elster, J. 1985. Making Sense of Marx, Cambridge: Cambridge University Press.
- Elster, J. 1986. "Self-realisation in work and politics", in Alternatives to Capitalism (J. Elster & K.O. Moene eds.), Cambridge: Cambridge University Press, 1989, 127-58.
- Elster J. & Moene, K.O. eds. 1989. Alternatives to Capitalism, Cambridge: Cambridge University Press.
- Ezorsky, G. 1981. "On refined utilitarianism", Journal of Philosophy 78, 156-9.
- Flew, A. 1981. The Politics of Procrustes, London: Temple Smith.
- Foley, D.C. 1967. "Resource allocation and the public sector", Yale Economic Essays 7, 45-98.
- Fourier, C. 1836. La Fausse Industrie, morcelée, répugnante, mensongère, et l'antidote, l'industrie naturelle, combinée, attrayante, véridique, donnant

Bibliographie

- quadruple produit et perfection extrême en toutes qualités, Paris: Anthropos, 1967.
- France, A. 1907. L'Ile aux Pingouins, Paris: Calmann-Lévy, 1980.
- Frank, R. 1985. Choosing the Right Pond, Oxford & New York: Oxford University Press.
- Fried, C. 1983. "Distributive justice", Social Philosophy and Policy 1, 45-69.
- Friedman, D. 1973. The Machinery of Freedom. Guide to radical capitalism, La Rochelle (New York), Arlington House.
- Friedman, M. 1962. Capitalism and Freedom, Chicago, University of Chicago Press (traduction française: Capitalisme et liberté, Paris: Laffont, 1971).
- Friedman, M. 1973. "The Playboy interview", in There's no such Thing as a Free Lunch, La Salle (Illinois): Open Court, 1975.
- Friedman, M. & R. 1980. Free to Choose, Harmondsworth, Penguin Books (traduction française: La liberté du choix, Paris: Belfond, 1980).
- Gauthier, D. 1986. Morals by Agreement, Oxford: Oxford University Press.
- George, H. 1884. Progress and Poverty, London: Hogarth Press, 1952.
- Girard, R. 1961. Mensonge romantique et vérité romanesque, Paris: Grasset.
- Godin, J.B. 1871. Solutions sociales, Quimperlé: La Digitale, 1979.
- Goldman, A H. 1980. "Responses to Rawls from the political right", in John Rawls' Theory of Social Justice (H.G. Blocker & E.H. Smith eds), Athens (Ohio): Ohio University Press, 431-62.
- Goldman, H.S. 1980. "Rawls and utilitarianism", in John Rawls' Theory of Social Justice. An introduction (H.G. Blocker & E.H. Smith eds.), Athens (Ohio): Ohio University Press, 346-94.
- Goodin, R.E. & Reeve, A. eds. 1989. Liberal Neutrality, London: Routledge.
- Goodman, L. A. & Markowitz, H. 1952. "Social welfare functions based on individual rankings", American Journal of Sociology 58, 257-62.
- Gorz, A. 1983. Les Chemins du Paradis. L'agonie du capital, Paris: Galilée.

Bibliographie

- Gorz, A. 1985. "L'allocation universelle: version de droite et version de gauche", La Revue Nouvelle 81, 419-28.
- Gouverneur, J. 1983. Elements of Political Economy, Oxford: Martin Robertson.
- Greffe, X. 1978. L'Impôt des pauvres. Nouvelle stratégie de politique sociale, Paris: Dunod.
- Griffin, J. 1982. "Modern utilitarianism", Revue Internationale de Philosophie 141, 331-75.
- Güth, W. 1987. "Ultimatum bargaining for a shrinking cake. An experimental analysis", communication au colloque international "Economic models and distributive justice", Bruxelles et Namur, 8-10 janvier 1987.
- Gutmann, A. 1986. "Communitarian critics of liberalism", Philosophy and Public Affairs 14, 309-22.
- Haarscher, G. 1982. Egalité et Politique, Bruxelles: Bruylant.
- Haarscher, G. 1984. "Rawls, Marx et la question de la justice", in Fondements d'une théorie de la justice (J. Ladrière & P. Van Parijs eds.), Louvain-la-Neuve: Peeters & Paris: Vrin, 104-28.
- Habermas, J. 1973. Legitimationsprobleme im Spätkapitalismus, Frankfurt: Suhrkamp. (Traduction française: Raison et légitimité, Paris: Payot, 1978.)
- Habermas, J. 1983. Moralbewußtsein und kommunikatives Handeln, Frankfurt: Suhrkamp.
- Habermas, J. 1989. "Justice and solidarity: on the discussion concerning 'stage 6'", The Philosophical Forum 21, 32-52.
- Hammond, P. 1987. "Social choice rules and restrictions on the domain of decision problems", communication au colloque "Economic models and distributive justice", Bruxelles et Namur, 8-10 janvier 1987.
- Hare, R.M. 1976. "Ethical theory and utilitarianism", in Utilitarianism and Beyond (A. Sen & B. Williams eds.), Cambridge: Cambridge University Press, 1982, 23-38.
- Harrod, R.F. 1936. "Utilitarianism revisited", Mind 45, 137-56.

Bibliographie

- Harsanyi, J.C. 1953. "Cardinal utility in welfare economics and in the theory of risk-taking", in Essays on Ethics, Social Behavior and Scientific Explanation, Dordrecht: Reidel, 1976, 3-5.
- Harsanyi, J.C. 1955. "Cardinal welfare, individualistic ethics and interpersonal comparisons of utility", in Essays on Ethics, Social Behavior and Scientific Explanation, Dordrecht: Reidel, 1976, 6-23.
- Harsanyi, J.C. 1975a. "Can the maximin principle serve as a basis for morality? A critique of John Rawls' theory", in Essays on Ethics, Social Behavior and Scientific Explanation, Dordrecht: Reidel, 1976, 37-63.
- Harsanyi, J.C. 1975b. "Nonlinear welfare functions: do welfare economists have a special exemption from Bayesian rationality?" in J.C. Essays on Ethics, Social Behavior and Scientific Explanation, Dordrecht: Reidel, 1976, 74-85.
- Harsanyi, J.C. 1977. Rational Behavior and Bargaining Equilibrium in Games and Social Situations, Cambridge: Cambridge University Press.
- Harsanyi, J.C. 1977b. "Morality and the theory of rational behaviour", in Utilitarianism and Beyond (A. Sen & B. Williams eds), Cambridge: Cambridge University Press, 39-62.
- Harsanyi, J.C. 1977c. "Nonlinear Social Welfare Functions a Rejoinder to Professor Sen", in Foundational Problems in the Special Sciences (Butts, R.E. & Hintikka, J. eds.), Dordrecht, Reidel, 1977, 293-6.
- Hayek, F. A. 1960. The Constitution of Liberty, London: Routledge & Kegan Paul.
- Hayek, F. A. 1982. Droit, législation et liberté, Paris: P.U.F.
- Hicks, J.R. 1939. Value and Capital. An Inquiry into Some Fundamental Principles of Economic theory, Oxford: Clarendon Press, 1974.
- Hirsch, F. 1977. Social Limits to Growth, London: Routledge.
- Hobbes, T. 1651. Leviathan, Harmondsworth: Penguin Books.
- Höffe, O. 1988. "Dans quelle mesure la théorie de John Rawls est-elle kantienne?", in Individualisme et justice sociale. A propos de John Rawls (C. Audard, J.P. Dupuy & R. Sève eds.), Paris: Le Seuil, 54-72.
- Homans, G.C. 1961. Social Behaviour, Its elementary forms, London: Routledge & Kegan Paul, 1973.

Bibliographie

- Horne, T. A. 1988. "Welfare rights as property rights", in Responsibility, Rights and Welfare. the theory of the welfare state (J.D. Moon ed.), Boulder & London: Westview Press, 107-32.
- Hospers, J. 1971. Libertarianism. A political philosophy whose time has come, Santa Barbara (Cal.), Reason Press.
- Huet, F. 1853. Le Règne social du christianisme, Paris: Firmin Didot & Bruxelles: Decq.
- Hume, D. 1739. A Treatise of Human Nature, Harmondsworth, Penguin Books, 1978.
- Hume, D. 1751. "An enquiry concerning the principles of morals", in Enquiries concerning Human Understanding and concerning the Principles of Morals, Oxford: Oxford University Press, 1975, 167-323.
- Illich, I. 1983. Gender, London: Marion Boyars (traduction française: Le Genre vernaculaire, Paris: Le Seuil, 1982).
- Iroegbu, P. 1991. "John Rawls face à la critique communautarienne", Revue Philosophique de Louvain 89, à paraître.
- Jencks, C. 1972. Inequality, Harmondsworth, Penguin Books, 1975.
- Kant, I. 1785. Grundlegung zur Metaphysik der Sitten, Stuttgart: Reclam, 1970. (Traduction française: Fondements de la métaphysique des moeurs, Paris: Delagrave, 1967.)
- Kearl, J.R. 1977. "Do entitlements imply that taxation is theft?", Philosophy and Public Affairs 7, 74-81.
- Kirzner, I.M. 1973. "Producer, entrepreneur and the right to property", in I.M. Kirzner, Perception, Opportunity and Profit. Studies in the theory of entrepreneurship, Chicago & London: University of Chicago Press, 1979, 185-99.
- Kirzner, I.M. 1978. "Entrepreneurship, entitlement and economic justice", in Reading Nozick (J. Paul ed.). Totowa (NJ): Rowman & Littlefield, 1981, 383-411.
- Kitschelt, H. 1980. "Moralisches Argumentieren und Sozialtheorie. Prozedurale Ethik bei John Rawls und Jürgen Habermas", Archiv für Sozial- und Rechtsphilosophie 66, 391-429.

Bibliographie

- Kohlberg, L. 1973. "The claim to moral adequacy of a highest stage of moral judgement", Journal of Philosophy 70.
- Kohr, L. 1974. "Property and freedom", in Property in a Humane Economy (S.L. Blumenfeld ed.), La Salle (Illinois): Open Court, 47-70.
- Kolm, S.C. 1972. Justice et Équité, Paris: CNRS.
- Kolm, S.C. 1983. "Introduction à la réciprocité générale", Information sur les Sciences Sociales 22, 569-621.
- Kolm, S.C. 1984. La Bonne Économie. La réciprocité générale, Paris: P.U.F.
- Kolm, S.C. 1985. Le Contrat social libéral, Paris: P.U.F.
- Kolm, S.C. 1987. "Liberty-based optimal taxation", communication au colloque "Economic models and distributive justice", Bruxelles et Namur, 8-10 janvier 1987.
- Krätke, M. 1987. "Het subsidiariteitsbeginsel anno 1987", Andersom (Amsterdam) 9/10, 3-37.
- Kukathas, C. & Pettit, P. 1990. Rawls. "A Theory of Justice" and its critics, Cambridge: Polity Press.
- Kymlicka, W. 1988. "Liberalism and communitarianism", Canadian Journal of Philosophy 18, 181-204.
- Kymlicka, W. 1989a. Liberalism, Community and Culture, Oxford: Oxford University Press.
- Kymlicka, W. 1989b. "Liberal individualism and liberal neutrality", Ethics 99, 883-905.
- Ladrière, J. 1984. "Philosophie politique et philosophie analytique", in Fondements d'une théorie de la justice (J. Ladrière & P. Van Parijs eds.), Louvain-la-Neuve: Peeters et Paris: Vrin, 212-59.
- Ladrière, J. & Van Parijs P. eds. 1984. Fondements d'une théorie de la justice. Essais critiques sur la philosophie politique de John Rawls, Louvain-la-Neuve: Peeters et Paris: Vrin.
- Lang, K. & Weiss, A. 1990. "Tagging, stigma and basic income guarantees", communication au colloque "Basic income guarantees: a new welfare strategy?", University of Wisconsin (Madison), avril 1990.

Bibliographie

- Larmore, C. 1987. Patterns of Moral Complexity, Cambridge & New York: Cambridge University Press.
- Larmore, C. 1988. "Les limites de la réflexion en éthique", L'Age de la Science 1, 199-214.
- Larmore, C. 1989. Review of MacIntyre (1988), Journal of Philosophy 86, 437-42.
- Lebowitz, M. 1988. "Is 'Analytical Marxism' Marxism?", Science and Society 52, 191-214.
- Lehning, P B. 1986. Politieke Orde en Rawlsiaanse Rechtvaardigheid, Delft (Pays-Bas): Eburon.
- Lemieux, P. 1983. Du libéralisme à l'anarcho-capitalisme, Paris: P.U.F.
- Lemieux, P. 1988. L'Anarcho-capitalisme, Paris: P.U.F.
- Lepage, H. 1980. Demain le libéralisme, Paris: Livre de Poche
- Lipow, A. 1982. Authoritarian Socialism in America. Edward Bellamy and the Nationalist Movement, Berkeley, University of California Press.
- Livet, P. 1984. "Rawls, Nozick et la justice procédurale", in Le libéralisme et la question de la justice sociale (Cahiers du CREA n°4), Paris: Ecole Polytechnique, 191-7.
- Locke, J. 1690. "Second Treatise on Government" in Of Civil Government, London: Dent & Sons, 1924, 115-242. (Traduction française: Traité du gouvernement civil, Paris: Flammarion, 1984.)
- Lukes, S. 1982. "Marx, morality and justice", in G.H.R. Parkinson ed., Marx and Marxisms, Cambridge: Cambridge University Press.
- Lyons, D. 1975. "Nature and soundness of the contract and coherence Arguments", in N. Daniels ed., Reading Rawls, Oxford: Blackwell, 253-81.
- Machan T. ed. 1982. The Libertarian Reader, Totowa (N.J.): Rowman & Littlefield.
- MacIntyre, A. 1981. After Virtue. London: Duckworth.
- MacIntyre, A. 1984. Is patriotism a virtue?. University of Kansas: The Lindley Lecture, 1984.

Bibliographie

- MacIntyre, A. 1988. Whose Justice? Which Rationality. London: Duckworth.
- Mack, E. 1983. "Distributive justice and the tensions of Lockeanism", Social Philosophy and Policy, 1, 132-50.
- Mackie, J.L. 1977. Ethics, Inventig right and wrong, Harmondsworth: Penguin Books.
- MacLean, D. & Brown P.G. eds. 1983. Energy and the Future, Totowa (N.J.): Rowman & Littlefield.
- Macpherson, C.B. 1962. The Political Theory of Possessive Individualism, Oxford: Oxford University Press.
- Malcomson, J.M. 1981. "Unemployment and the efficiency wage hypothesis", Economic Journal 91, 848-66.
- Marx, K. 1875. "Randglossen zum Programm der deutschen Arbeiterpartei" in K. Marx & F. Engels, Werke, Vol. 19. Berlin: Dietz, 1962, 15-32.
- Marx, K. 1880. "Randglossen zu Adolf Wagners 'Lehrbuch der politischen Oekonomie'", Werke Bd 19, Berlin, Dietz, 1962, 355-83.
- Mc Kean, R.N. 1975. "Property rights, pollution and power", in Capitalism and Freedom. Problems and prospects (R.T. Selden ed.), Charlottesville: University Press of Virginia, 1975, 92-127.
- Mead, G.H. 1934. Mind, Self and Society form the Standpoint of a Social Behaviourist, Chicago: University of Chicago Press.
- Mead, L.M. 1986. Beyond Entitlement. The social obligations of citizenship, London: Macmillan.
- Meade, J.E. 1964. Efficiency, Equality and the Ownership of Property, London: Allen & Unwin.
- Meade, J.E. 1984. "Full employment, new technologies and the distribution of income", Journal of Social Policy 13, 129-46.
- Mill, J.S. 1848. Principles of Political Economy, London: Longmans, Green & Co., 1904.
- Mill, J.S. 1859. On Liberty, Harmondsworth, Penguin Books, 1980.

Bibliographie

- Mill, J.S. 1861. Utilitarianism. London: Fontana, 1962. (Traduction française: L'Utilitarisme, Paris: Flammarion, 1988.)
- Miller, A. ed. 1988. Proceedings of the First International Conference on Basic Income, London: BIRG & Antwerp: BIEN.
- Miller, D. 1976. Social Justice, Oxford: Oxford University Press.
- Moulin, H. & Roemer, J.E. 1986. "Public ownership of the external world and private ownership of self" University of California (Davis): Department of Economics, Working Paper 203.
- Mueller, D.C. 1979. Public Choice. Cambridge: Cambridge University Press.
- Nagel, T. 1975. "Libertarianism without foundations", in Reading Nozick (J. Paul ed.), Totowa: Rowman & Littlefield, 1981, 191-205.
- Nielsen, K. & Ware, B. eds. 1989. Analyzing Marxism. Supplementary Volume of the Canadian Journal of Philosophy.
- Nisbet, R. 1974. "The pursuit of equality", in Against Equality (W. Letwin ed.), London: Macmillan, 1983, 124-47.
- Nozick R. 1974. Anarchy, State and Utopia, Oxford: Blackwell. (Traduction française: Anarchie, Etat et Utopie, Paris: P.U.F., 1988.)
- Nozick, R. 1989. The Examined Life. Philosophical meditation, New York: Simon & Schuster.
- Offe, C. 1987. "Democracy against the welfare state?", in Political Theory 15, 501-37.
- Okun, A.M. 1975. Equality and Efficiency. The big tradeoff, Washington (D.C.): The Brookings Institution.
- Ost, F. 1988. "La théorie de la justice et le droit à l'aide sociale", in Individualisme et justice sociale. A propos de John Rawls (C. Audard, J.P. Dupuy & R. Sève eds.), Paris: Le Seuil, 245-75.
- Paine, T. 1796. "Agrarian justice", in The Life and Major Writings of Thomas Paine (P. Foner ed.), Cecaucus (N.Y.): Citadel Press, 1974, 605-23.
- Paramio, L. 1988. "La libertad, la igualdad y el derecho a la infelicidad", in Tras el Diluvio. La izquierda ante el fin de siglo, Madrid: Siglo Veintiuno, 1988, 250-60.

Bibliographie

- Pareto, V. 1906. Manuel d'Economie Politique, Genève: Droz, 1966.
- Partridge E. ed. 1981. Responsibilities to Future Generations: Environmental ethics, Buffalo (N.Y.): Prometheus.
- Paul, E.F., Miller, F.D. & Paul, J. eds. 1988. Equality of Opportunities, Oxford: Blackwell.
- Pazner, E.A. 1976. "Recent thinking on economic justice", in Social Goals and Social Organization, Essays in memory of Elisha Pazner (L. Hurwicz, D. Schmeidler & H. Sonnenschein eds), Cambridge: Cambridge University Press, 1985, 297-309.
- Pettit, P. 1980. Judging Justice. An Introduction to Contemporary Political Philosophy, London: Routledge & Kegan Paul, 1980.
- Pettit, P. 1982. "Habermas on truth and justice", in Marx and Marxisms (G.H.R. Parkinson ed.), Cambridge: Cambridge University Press.
- Phillips, D. L. 1979. Equality, Justice and Rectification. An exploration in normative sociology, London & New York: Academic Press.
- Pogge, T. W. 1989. Realizing Rawls, Ithaca & London: Cornell University Press.
- Ramsey, F. 1926. "Truth and probability", in F. Ramsey, Foundations, London: Routledge & Kegan Paul, 1978.
- Rand, A. 1957. Atlas Shrugged. New York: Random House.
- Rand, A. 1966. Capitalism: the unknown ideal. New York: The American Library.
- Rawls, J. 1951. "Outline of a decision procedure for ethics", Philosophical Review 60, 177-97.
- Rawls, J. 1958. "Justice as fairness", in Philosophy, Politics and Society (P. Laslett & W.G. Runciman eds), Oxford: Blackwell, 1962, 132-157.
- Rawls, J. 1971. A Theory of Justice. Oxford: Oxford University Press, 1972. (Traduction française: Théorie de la justice, Paris: Le Seuil, 1987.
- Rawls, J. 1978. "The basic structure as subject", in Values and Morals (A.I. Goldman & J. Kim eds), Dordrecht: Reidel, 1978, 47-61.

Bibliographie

- Rawls, J. 1980. "Kantian constructivism in moral theory" in Journal of Philosophy 77, 515-72.
- Rawls, J. 1981. "The basic liberties and their priority", in Liberty, Equality, and Law (S.M. McMurrin ed.), Cambridge: Cambridge University Press, 1987, 1-87.
- Rawls, J. 1982. "Social unity and primary goods", in Utilitarianism and Beyond (A. Sen & B. Williams eds), Cambridge: Cambridge University Press, 159-86.
- Rawls, J. 1985. "Justice as fairness: political not metaphysical", Philosophy and Public Affairs 14, 223-254. (Traduction française: "La théorie de la justice comme équité: une théorie politique et non pas métaphysique", in Individualisme et justice sociale. A propos de John Rawls (C. Audard, J.P. Dupuy & R. Sève eds.), Paris: Le Seuil, 1988, 279-317.)
- Rawls, J. 1987a. "The idea of an overlapping consensus", Oxford Journal for Legal Studies 7, 1-25. (Traduction française: "L'idée d'un consensus par recoupement", Revue de Métaphysique et de Morale 93(1), 3-32.)
- Rawls, J. 1987b. "Préface", in Théorie de la justice, Paris: Le Seuil.
- Rawls, J. 1988. "The priority of right and ideas of the good", Philosophy and Public Affairs 17, 251-76.
- Rawls, J. 1990. Justice as Fairness: A restatement (inédit), Harvard University: Department of Philosophy, 146 p.
- Reeve, A. 1987. "Thomas Hodgskin and John Bray: free exchange and equal exchange", in Modern Theories of Exploitation (A.Reeve ed.), London & Beverly Hills: Sage, 30-52.
- Regan, D.H. 1980. Utilitarianism and Cooperation, Oxford: Clarendon Press.
- Regan, T. 1983. The Case for Animal Rights, Berkeley: University of California Press.
- Reiman, J.H. 1983. "The labor theory of the difference principle", Philosophy and Public Affairs 12, 133-59.
- Rescher, N. 1966. Distributive Justice, New York: Bobbs-Merrill.
- Rignano, E. 1901. Di un Socialismo in accordo colla dottrina economica liberale, Torino: Fratelli Bocca. (Traduction française: Un socialisme en accord avec la doctrine économique libérale, Paris: Giard & Brière 1904.)

Bibliographie

- Rignano, E. 1919. "A plea for greater economic democratization", Economic Journal 29, 302-8..
- Robbins, L. 1938. "Interpersonal comparisons of utility", Economic Journal 48.
- Roemer, J.E. 1982a. A General Theory of Exploitation and Class, Cambridge (Mass.), Harvard University Press.
- Roemer, J.E. 1982b. "Property relations versus surplus value in Marxian exploitation", in Philosophy and Public Affairs, 11.
- Roemer, J.E. 1982c. Why labor classes? University of California (Davis): Department of Economics, Working Paper.
- Roemer, J.E. 1983. "Are socialist ethics consistent with efficiency?", Philosophical Forum 14, 369-88.
- Roemer, J.E. 1985a. "Why should Marxists be interested in exploitation?", in Marx en perspective (B. Chavance ed.), Paris: Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 29-50.
- Roemer, J.E. 1985b. "Equality of talent", Economics and Philosophy, 1, 151-187.
- Roemer, J.E. ed. 1985. Analytical Marxism, Cambridge: Cambridge University Press.
- Roemer, J.E. 1986. "Equality of resources implies equality of welfare", Quarterly Journal of Economics 100, 751-84.
- Roemer, J.E. 1988. Free to Lose, London: Radius Books.
- Roemer, J.E. 1989. "Public ownership and private property externalities", in Alternatives to Capitalism (J. Elster & K.O. Moene eds.), Cambridge: Cambridge University Press, 159-79.
- Roemer, J.E. 1990. The Possibility of Market Socialism, University of California (Davis): Department of Economics, Working Paper 357.
- Rosanvallon P. 1981. La Crise de l'Etat-Providence. Paris: Le Seuil.
- Rothbard, M. 1973. For a New Liberty. The libertarian Manifesto, New York & London: Collier, 1978.
- Rothbard, M. 1982. The Ethics of Liberty, Atlantic Highlands (N.J.): Humanities Press.

Bibliographie

- Sachs, W. 1988. "The gospel of global efficiency. On Worldwatch and other reports on the state of the world", in IFDA Dossier 68, 1988, 33-39.
- Sandel, M. 1982. Liberalism and the Limits of Justice, Cambridge: Cambridge University Press.
- Sandel, M. 1984. "The procedural republic and the unencumbered self", Political Theory 12, 81-96.
- Schokkaert, E. & Overlaet, B. 1989. "Moral intuitions and economic models of distributive justice", Social Choice and Welfare 6, 19-31.
- Schumpeter, J. 1943. Capitalism, Socialism and Democracy, London: Allen & Urwin, 1975.
- Schweickart, D. 1980. Capitalism or Workers' Control?, New York: Praeger.
- Sen, A. 1970a. Collective Choice and Social Welfare. Amsterdam: North-Holland, 1979.
- Sen, A. 1970b. "The impossibility of a Paretian liberal", in Choice, Welfare and Measurement. Oxford: Blackwell, 1982, 285-90.
- Sen, A. 1973. On Economic Inequality. Oxford: Oxford University Press.
- Sen, A. 1974. "Rawls versus Bentham: an axiomatic examination of the pure distribution problem", in Reading Rawls (N. Daniels ed.), Oxford: Blackwell, 283-92.
- Sen, A. 1976. "Rational fools. A critique of the behavioural foundations of economic theory", in Choice, Welfare and Measurement, Oxford: Blackwell, 1982, 84-106.
- Sen, A. 1977a. "Welfare inequalities and Rawlsian axiomatics", in Foundational Problems in the Special Sciences (R.E. Butts & J. Hintikka eds.), Dordrecht: Reidel, 1977, 271-92.
- Sen, A. 1977b. "Nonlinear social welfare functions: a Reply to Professor Harsanyi", in Foundational Problems in the Special Sciences (R.E. Butts & J. Hintikka eds.), Dordrecht: Reidel, 1977, 297-302.
- Sen, A. 1979. "Utilitarianism and welfarism", Journal of Philosophy 76, 463-89.
- Sen, A. 1980. "Equality of what?", in Choice, Welfare and Measurement, Oxford: Blackwell, 1982, 353-369.

Bibliographie

- Sen, A. 1982. Choice, Welfare and Measurement. Oxford: Blackwell.
- Sen A. & Williams B. eds. 1982. Utilitarianism and beyond. Cambridge: Cambridge University Press.
- Sen, A. 1985. Commodities and Capabilities. Amsterdam: North-Holland.
- Sen, A. 1987. On Ethics and Economics. Oxford: Blackwell.
- Sen, A. 1989. The Territory of Justice. Harvard University: Harvard Institute of Economic Research, Discussion Paper 1425.
- Sen, A. 1990a. "Justice: means versus freedoms", Philosophy and Public Affairs 19, 111-21.
- Sen, A. 1990b. "Welfare, freedom and social choice. A reply", in Alternatives to Welfarism. Essays in honour of Amartya Sen (M. De Vroey ed.), numéro spécial de Recherches Economiques de Louvain 56 (3/4).
- Sen, A. 1990c. Inequality and Freedom, Oxford: Oxford University Press & New York: Russell Sage Foundation.
- Shapiro, C. & Stiglitz, J.E. 1984. "Equilibrium unemployment as a worker discipline device", American Economic Review 74, 433-44.
- Shepelak, N.J. & Alwin, D.F. 1986. "Beliefs about inequality and perceptions of distributive justice", American Sociological Review 51, 30-46.
- Sidgwick, H. 1874. The Methods of Ethics. London: Macmillan.
- Simon, J.L. 1981. The Ultimate Resource. Oxford: Martin Robertson.
- Singer, P. 1975. Animal Liberation. New York: Avon Books.
- Singer, P. 1979. Practical Ethics. Cambridge: Cambridge University Press, 1987.
- Smart, J.J.C. 1956. "Extreme and Restricted Utilitarianism", in Theories of Ethics (P. Foot ed.), Oxford: Oxford University Press, 1968, 171-83.
- Smart, J.J.C. 1973. "An outline of a system of utilitarian ethics", in J.J.C. Smart & B. Williams, Utilitarianism. For and Against, Cambridge: Cambridge University Press, 1-74.

Bibliographie

- Solow, R.M. 1974. "Intergenerational equity and exhaustible resources", Review of Economic Studies 41, 29-45.
- Solow, R.M. 1986. "On the intergenerational allocation of natural resources", Scandinavian Journal of Economics 88, 141-9.
- Spencer, H. 1851. Social Statics, London: J. Chapman.
- Spieker, M. 1986. Legitimationsprobleme des Sozialstaats, Bern & Stuttgart.
- Steedman, I. 1989. From Exploitation to Altruism, Cambridge: Polity Press.
- Steiner, H. 1976. "Nozick on appropriation", in Mind, 87, 109-10.
- Steiner, H. 1977a. "The natural right to the means of production", in Philosophical Quarterly 27, 41-49.
- Steiner, H. 1977b. "Critical notice on Nozick, Anarchy State and Utopia", in Mind, 86, 120-9.
- Steiner, H. 1977c "Justice and entitlement", in Reading Nozick (J. Paul ed.), Totowa (N.J.): Rowman & Littlefield, 1981, 380-2.
- Steiner, H. 1981. "Liberty and equality", in Political Studies, 29, 555-69.
- Steiner, H. 1982. "Land, liberty and the early Herbert Spencer", in History of Political Thought, 3, 515-34.
- Steiner, H. 1983. "The rights of future generations", in Energy and the Future (D. MacLean & P.G. Brown eds.), Totowa (N.J.): Rowman & Littlefield, 1983, 151-65.
- Steiner, H. 1987. "Exploitation: a liberal theory amended, defended and extended", in Modern Theories of Exploitation (A. Reeve ed.), London & Beverly Hills (Cal.), Sage, 132-48.
- Steiner, H. 1988. "Capitalism and equal starts", in Equal Opportunity (J. Paul & al. ed.), Oxford: Blackwell.
- Steiner, H. 1989. "Three just taxes", paper presented at the Conference on "Liberty, equality, ecology. Around the ethical foundations of basic income", Louvain-la-Neuve, September 1989.
- Steiner, H. 1991. An Essay on Rights. Oxford: Blackwell, à paraître.

Bibliographie

- Sterba, J.P. 1980. The Demands of Justice, Notre Dame & London: University of Notre Dame Press.
- Stoleru, L. 1974. Vaincre la pauvreté dans les pays riches, Paris: Flammarion.
- Suzumura, K. 1987. "Equity and incentives: Homans' theory of distributive justice reconsidered", Hitotsubashi University, Institute of Economic Research, Working Paper.
- Tartarin, R. 1981. "Gratuité, fin du salariat et calcul économique dans le communisme", in Travail et monnaie en système socialiste (M. Lavigne ed.), Paris: Economica, 233-55.
- Taylor, C. "Le juste et le bien", Revue de Métaphysique et de Morale 83, 1988, 33-56.
- Taylor, M. 1982. Community, Anarchy and Liberty, Cambridge: Cambridge University Press.
- Ten, C.L. 1980. Mill on Liberty, Oxford: Clarendon Press.
- Thomson, W. & Varian, H. 1985. "Symmetry theories of justice", in Social Goals and Social Organization, Essays in memory of Elisha Pazner (L. Hurwicz, D. Schmeidler & H. Sonnenschein eds), Cambridge: Cambridge University Press, 107-29.
- Thurow, L. 1973. "Zero economic growth and the distribution of income", in The Economic Growth Controversy (A. Weintraub, E. Schwartz & J.R. Aronson eds), London: Macmillan, 1977, 141-53.
- Tideman, N. & Tullock, G. 1976. "A new and superior process for making social choices", Journal of Political Economy 84, 1145-59.
- van der Veen, R. J. 1978. "Property, exploitation, and justice; An inquiry into their relationship in the work of Nozick, Rawls and Marx", Acta Politica 13, 433-66.
- van der Veen, R.J. 1984. "From contributions to needs. A normative-economic essay on the transition towards full communism", Acta Politica 18, 463-92.
- van der Veen, R.J. & Van Parijs P. 1985. "Entitlements theories of justice. From Nozick to Roemer and beyond", Economics and Philosophy 1, 69-81.
- van der Veen, R.J. & Van Parijs, P. 1986a. "A capitalist road to communism", Theory and Society 15, 635-655.

Bibliographie

- van der Veen, R. J. & Van Parijs, P. 1986b. "Universal grants versus socialism. Reply to six critics", Theory and Society 15, 723-57.
- Van Gerwen, J. 1991. "Au-delà de la critique communautarienne du libéralisme? D'Alasdair MacIntyre à Stanley Hauerwas", Revue Philosophique de Louvain 89 (1).
- Van Parijs, P. 1975. "Logique inductive et théorie du choix collectif. Note sur le destin commun de l'empirisme et du libéralisme", Revue Philosophique de Louvain 73, 628-42.
- Van Parijs, P. 1981. Evolutionary Explanation in the Social Sciences. Totowa (NJ): Rowman & Littlefield & London: Tavistock.
- Van Parijs, P. 1982a. "La nouvelle philosophie politique anglo-saxonne. Panorama bibliographique", Revue Philosophique de Louvain 80, 620-52.
- Van Parijs, P. 1982b. Some problems with the labour theory of exploitation, Université Catholique de Louvain: Département des Sciences Economiques, Working Paper 8212.
- Van Parijs, P. 1985. "Marx, l'écologisme et la transition directe du capitalisme au communisme", Marx en Perspective (B. Chavance ed.), Paris: Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1985, 135-55.
- Van Parijs, P. 1987a. "Quel destin pour l'allocation universelle?", Futuribles 106, 17-31.
- Van Parijs, P. 1987b. "Exploitation and the libertarian challenge", in Modern Theories of Exploitation (A. Reeve ed.), London & Beverly Hills (Cal.): Sage, 1987, 111-31.
- Van Parijs, P. 1989a. "Ivan Illich, de l'équivoque à l'espérance", La Revue Nouvelle 45 (4), 97-106.
- Van Parijs, P. 1989b. "In defence of abundance", Canadian Journal of Philosophy, Supplementary Volume 15, 467-95.
- Van Parijs, P. 1989c. "On the ethical foundations of basic income", background paper for the conference on "Liberty, Equality, Ecology" (Louvain-la-Neuve, September 1989), 78p.
- Van Parijs, P. 1990a. Le modèle économique et ses rivaux. Introduction à la pratique de l'épistémologie des sciences sociales. Genève & Paris: Droz.

Bibliographie

- Van Parijs, P. 1990b. "Peut-on justifier une allocation universelle? Une relecture de quelques théories de la justice économique", Futuribles 144, 29-42.
- Van Parijs, P. 1990c. "The second marriage of justice and efficiency", Journal of Social Policy 19, 1-25.
- Van Parijs, P. 1990d. "Impasses et promesses de l'écologie politique", La Revue Nouvelle 92 (2), 79-93.
- Van Parijs, P. 1990e. "Equal endowments as undominated diversity", in Alternatives to Welfarism (M. De Vroey ed.), numéro spécial de Recherches Economiques de Louvain 56 (3/4).
- Van Parijs, P. 1990f. "Why surfers should be fed. The ethical case for an unconditional basic income", conférence dans le cadre du programme "Ethics and the professions", Harvard University, avril 1990.
- Van Parijs, P. 1991. "Inéluctable, liberté", in J.M. Chaumont & P. Van Parijs (eds), Les Limites de l'inéluctable. Bruxelles: De Boeck Université & Paris: Editions Universitaires, à paraître.
- Varian, H. 1974. "Equity, envy and efficiency", Journal of Economic Theory 9, 63-91.
- Varian, H. 1975. "Distributive justice, welfare economics and the theory of fairness", in Philosophy and Economic Theory (F. Hahn & M. Hollis eds.), Oxford: Oxford University Press, 1979, 135-54.
- von Neumann J. & Morgenstern, O. 1944. Theory of Games and Economic Behavior, Princeton: Princeton University Press.
- Wallich, H. 1960. The Cost of Freedom. A new look at capitalism, New York: Harper & Brothers.
- Walzer, M. 1983. Spheres of Justice, New York: Basic Books & Oxford: Martin Robertson.
- Walzer, M. 1989. "A critique of philosophical conversation", The Philosophical Forum 21, 182-96.
- Walzer, M. 1990. "The communitarian critique of liberalism", Political Theory 18, 6-23.
- Wedgwood, J. 1929. The Economics of Inheritance, Port Washington (N.Y.) & London: Kennicat Press, 1971.

Bibliographie

- Wellbank, J.H., Snook, D. & Mason, D.T. eds. 1982. John Rawls and his Critics. An annotated bibliography, New York: Garland.
- Williams, B. 1985. Ethics and the Limits of Philosophy. London: Fontana.
- Wolff, R.P. 1977. Understanding Rawls, Princeton (N.J.): Princeton University Press.
- Wood, A.W. 1981. Karl Marx, London: Routledge & Kegan Paul.
- Wright, E.O. & al. 1989. Debates on Classes, London & New York: Verso.
- Wright, E.O. 1990. "What is analytical Marxism?", Socialist Review 89(4), 35-56.
- Zijderveld, A.C. 1986. "The ethos of the welfare state", in International Sociology 1, 1986, 443-57.